

1968

# Lettre du Père Charles Duparquet au T. R. P. Frédéric Le Vasseur — (Juillet — 1881)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol2>

---

## Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1968). Lettre du Père Charles Duparquet au T. R. P. Frédéric Le Vasseur. In *Angola: 1868-1881*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1881 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1868-1881 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU PÈRE CHARLES DUPARQUET  
AU T. R. P. FRÉDÉRIC LE VAVASSEUR

(Juillet — 1881)

SOMMAIRE — *Demande que les Soeurs de St. Joseph de Cluny soient envoyées à Huilla et au Congo. — Formation de religieuses indigènes au Congo.*

Fin juillet 1881

Mon Révérend Père,

Dans la grande oeuvre que vient de nous confier le gouvernement portugais à Huilla, dans la colonie d'Angola, se trouve stipulé parmi les oeuvres à créer, l'établissement d'une école et pensionnat pour les filles.

Il a été convenu entre le gouvernement et nous que les institutrices seraient des religieuses.

Comme en Portugal il n'y a pas de religieuses destinées aux oeuvres coloniales, je suis obligé de m'adresser à une communauté de France.

Comme la langue portugaise est la seule usitée dans la colonie, il serait nécessaire que cette congrégation établisse une maison en Portugal pour y recruter les sujets et initier les sujets français à la langue portugaise.

Pourriez vous demander aux Soeurs de St. Joseph si elles pourraient se charger de cette oeuvre? La fondation de Portugal serait à leurs frais; la mission se chargerait de l'établissement de Huilla.

Il faudra aussi bientôt songer au Congo, où la langue portugaise peut être considérée comme langue usuelle. Ce serait donc un double établissement dans cette partie de l'Afrique Occidentale.

Pour le Congo la grande question est celle des soeurs indigènes. La Congrégation de St. Joseph serait elle disposée à se charger de la formation de ces soeurs indigènes, qui formeraient plus tard une société distincte et indépendante sous la juridiction du chef de la mission?

Ces deux oeuvres seraient de nature à donner un grand avenir en Portugal à la Congrégation de St. Joseph.

Nos Pères de Braga prêteraient leur concours.

Comme M. Fernando Pedroso va ce soir et traitera cette question, je serais bien aise d'avoir l'avis des Soeurs de St. Joseph le plus tôt possible.

Votre tout dévoué fils en N. S.

*Ch. Duparquet*

[Adesse]: Le Très Rév. Père Vicaire Général.

AGCSSp. — Mission du Cunene.